

Un débat qui vire à l'aigre

ROYAUME-UNI Invoquer Hitler pour parler de l'UE comme vient de le faire l'ancien maire de Londres Boris Johnson illustre la violence du débat autour du projet européen, à six semaines d'un référendum serré.

Mais cette outrance s'explique aussi par les ambitions de Johnson, qui rêve de devenir Premier ministre à la place de David Cameron, soulignent les analystes. «Napoléon, Hitler, plusieurs personnes ont essayé de le faire (NDLR : unir le continent européen) et cela s'est terminé de manière tragique. L'Union européenne est une autre tentative avec des méthodes différentes», a affirmé Boris Johnson, partisan d'une sortie de l'UE, dans le journal dominical *Sunday Telegraph*.



Photo : ap

Des propos qui ont conduit le Parti travailliste à accuser les pro-Brexit (pour «British Exit») d'avoir «perdu le sens moral» et ont valu à Boris Johnson d'être taxé de Donald Trump de la politique britannique pour ses excès. Le quotidien *The Guardian* a évoqué, hier, des propos «hideux et provocateurs» tandis que le *Times* a appelé à «laisser Hitler en dehors de tout ça».

«Pas le monopole de la peur»

Mais pour Joe Twyman, responsable de la recherche politique et sociale de l'institut de sondage YouGov, ces propos extrêmes n'ont rien à voir avec «une erreur ou une gaffe». «C'est une décision calculée, stratégique parce qu'il (Boris Johnson) pense que cela aidera sa cause» auprès des électeurs britan-

Avant Boris Johnson, le Premier ministre David Cameron avait suggéré que l'Europe replongerait dans la guerre si le Royaume-Uni en sortait, s'attirant lui aussi les critiques.

niques, dit-il. Cette déclaration est destinée à faire peur et contrebalancer les scénarios apocalyptiques brandis dans le camp d'en face en cas de sortie, à montrer «que le camp du maintien dans l'UE n'a pas le monopole de la peur».

La semaine dernière, le Premier

ministre David Cameron a ainsi suggéré que l'Europe replongerait dans la guerre si le Royaume-Uni en sortait, s'attirant lui aussi les critiques.

Sur le plan économique et commercial, son gouvernement prédit des années difficiles en cas de sortie,

aidé par le feu conjoint du Fonds monétaire international, de la Banque d'Angleterre ou encore du président américain, Barack Obama.

Si personne ne s'attendait à une campagne sereine sur un thème aussi important pour le destin des 64 millions de Britanniques, les

sondages, dans un mouchoir de poche, ont accentué la virulence du débat, estiment les analystes.

Selon l'institut What UK Thinks qui fait la moyenne des six dernières enquêtes d'opinion, les deux camps sont en effet à égalité.

«Simplifier une histoire complexe»

«C'est très serré, souligne Steven Fielding, professeur d'histoire politique à l'université de Nottingham. C'est donc l'heure d'aller à l'essentiel. Ce qui signifie une présentation extrémiste des points de vue.»

Selon Paul Taggart, professeur de sciences politique à l'université du Sussex, la complexité de l'enjeu explique aussi la teneur du débat. «Les deux camps doivent simplifier une histoire complexe pour la rendre attrayante», dit-il. Et amener les électeurs à aller voter le 23 juin.

Mais la stratégie de surenchère choisie par Boris Johnson est aussi destinée à servir un dessein plus personnel, qui est de remplacer David Cameron à Downing Street si le «non» à l'UE l'emporte.

Or les références à la Seconde Guerre mondiale et à Hitler sont particulièrement populaires auprès des vieux membres du Parti conservateur, dont le soutien est nécessaire pour accéder à son rêve de devenir Premier ministre, selon Fielding.

Un silence d'État

CHINE Les médias officiels étaient peu diserts, hier, sur le 50^e anniversaire du début de la Révolution culturelle.

Le 16 mai 1966 avait commencé, avec une déclaration officielle, «la Grande révolution culturelle prolétarienne», une décennie qui allait bouleverser de façon radicale le paysage politique chinois.

Mais hier, *Le Quotidien du peuple*, organe du Parti communiste, n'avait pas le moindre article sur cet anniversaire et le *Global Times*, également journal officiel, se contentait de reprendre cinq paragraphes d'un article de l'AFP sur le succès des collectionneurs de reliques de cette époque, sans le moindre contexte.

En 1981, la Révolution culturelle a été officiellement qualifiée de «grave» erreur de Mao Zedong qui a «semé le chaos dans le pays et

amené une catastrophe pour le Parti, l'État et le peuple entier». Chapitre clos pour les autorités.

À une question de la presse lors du briefing habituel du ministère des Affaires étrangères, le porte-parole du ministère s'est contenté de répondre: «Le gouvernement chinois a déjà porté le verdict correct sur cette période il y a longtemps.»

Et sur les réseaux sociaux, les discussions sur ce sujet étaient censurées. La Révolution culturelle «a inspiré le plus grand mal dans la nature humaine, amputé notre culture nationale, détruit nos valeurs morales», disait un commentaire sur Weibo, le Twitter chinois, avant d'être supprimé.

EN BREF

FRANCE



«Un grand projet alternatif pour la France». C'est ce que l'ancien ministre de l'Économie Arnaud Montebourg a proposé, hier, aux Français de construire, dans ce qui apparaît comme le «premier pas d'une longue marche» vers la présidentielle, selon le mot d'un de ses proches. S'exprimant au sommet du mont Beuvray en Bourgogne, qu'il gravit chaque lundi de Pentecôte depuis 2004, l'ancien ministre a lancé, à un an de la prési-

dentielle, un appel à tous les «Français qui souhaitent peser sur le destin de notre Nation et de notre continent». Montebourg était entouré d'environ 200 personnes dont sa compagne, l'ancienne ministre de la Culture Aurélie Filippetti, son ami le député Patrice Prat et plusieurs députés socialistes «frondeurs», dont Laurent Baumel, Philippe Baumel, et Christian Paul, leur chef de file.

BRÉSIL

La gauche brésilienne a appelé, hier, à manifester contre le gouvernement «illégitime» du président par intérim Michel Temer qui se préparait à un délicat baptême du feu social avec les syndicats sur une impopulaire réforme des retraites. Le Parti des travailleurs (PT, gauche) de Dilma Rousseff a appelé à la mobilisation contre son successeur, le vice-président Michel Temer qui a travaillé à sa chute.

Du 3 au 5 juin 2016, soyez nombreux à participer
www.72stonnen.lu

Avec le soutien de:

Organisé par:

Depuis 2004, le groupe de généalogie **luxroots** travaille sur le projet de généalogie transfrontalier www.luxroots.com, qui est géré depuis le 16 juin 2014 par l'asbl [luxroots.com](http://www.luxroots.com).

Le travail du groupe consiste à saisir les détails des actes de naissance, de baptême, de mariage et de décès pour la période ~1600-1923 du Grand-Duché de Luxembourg, et des régions frontalières allemande et belge. L'enregistrement de ces informations se fait en ligne dans la base de données commune, et ces détails peuvent immédiatement être consultés par nos abonnés partout dans le monde. En plus de la consultation de ces détails, des tableaux d'ascendance et des listes de descendance, d'autres listes peuvent être créées en ligne.

Le groupe compte actuellement 54 bénévoles qui traitent chaque jour plus de 600 actes. Fin mars 2016, les détails de plus de 1.300.000 actes étaient disponibles ; les détails de 96% des actes de naissance 1798-1923 (735.000 actes) du Grand-Duché sont en ligne.

Chaque collaborateur reçoit du gestionnaire du groupe les photos des actes d'une commune ou paroisse donnée, et saisit les détails dans la base de données. Pour les actes difficilement lisibles, les membres du groupe s'entraident.

Les «**72 Stonnen Benevolat**» offrent à notre association une opportunité de présenter notre projet pour recruter de nouveaux bénévoles, ou de nouveaux abonnés pour financer le projet.

Idéalement, le collaborateur est familiarisé avec les anciennes écritures, ou est du moins disposé à les apprendre afin de saisir les détails des actes écrits majoritairement en allemand ancien ou en latin.

Nous serions contents si des résidents étrangers rejoignaient notre projet afin d'insérer les détails des actes de leurs ancêtres dans la base de données.

Durant les «**72 Stonnen Benevolat**», nous présentons aux visiteurs notre quiz de généalogie en vue de se familiariser de manière ludique avec les écritures anciennes. Bien sûr, nous présentons en quoi notre projet permet au visiteur de facilement et rapidement trouver ses ancêtres.

Paulette GRUN-BESCH, Medingen, associée luxroots, se présente :

« Je me suis toujours intéressée à la généalogie, et j'ai souvent visité les Archives Nationales pour retrouver les actes de mes ancêtres sur les microfilms.

Quand on m'a demandé, en automne 2009, de participer au projet luxroots, je fus d'abord un peu sceptique parce qu'auparavant, je n'utilisais pas beaucoup l'ordinateur. En décembre 2009, j'ai commencé avec la saisie des naissances de la commune de Reisdorf, suivi par beaucoup d'autres communes. A présent, je travaille sur la saisie des actes de mariages de la ville de Luxembourg. La participation à ce projet est devenue un passe-temps intéressant, utile et instructif, et m'a permis de nouer de nouveaux contacts, que ce soit dans notre groupe, lors de nos réunions d'information ou sur nos stands d'information aux expositions. Aujourd'hui, je suis en mesure d'aider d'autres personnes à la recherche de leur famille dans la lecture des actes, et même de leur fournir quelques conseils informatiques. Je ne peux que vous encourager à nous rejoindre. »

Rendez-nous visite à notre stand d'information le vendredi 3 juin 2016
de 14 à 17 heures chez RBS, 20 rue de Contern à L-5955 Itzig.

Site Internet : www.luxroots.com

E-mail : info@luxroots.com - Tél : 2799 4713 (Georges EICHER, gestionnaire du projet)